#194

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

ASIA FOCUS

POUR ARRÊTER LA GUERRE EN UKRAINE : UNE PERSPECTIVE CORÉENNE

Young-gil Song / Personnalité politique sud-coréenne,
Visiting Professor-Senior Research Fellow à l'ESCP

Mars 2023

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Young-gil Song est une personnalité politique de premier plan en Corée du Sud. Il a été parlementaire pendant 22 ans, maire d'Incheon (3e ville du pays) et président du parti démocrate. Il effectue actuellement un séjour académique à l'ESCP comme Visiting Professor / Senior Research Fellow.

PRÉSENTATION DE LA COLLECTION « ASIA FOCUS »

La collection « Asia Focus » propose des analyses, des entretiens avec des experts ou des acteurs, ou des notes sur des travaux majeurs produits par des spécialistes de la région. Son objectif est d'approfondir la réflexion sur des sujets d'actualité et d'offrir des éléments de compréhension sur les enjeux actuels en Asie. Les dynamiques politiques, sécuritaires, économiques, culturelles ou sociétales sont ainsi privilégiées.

Collection sous la direction de **Barthélémy Courmont**, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille, et **Emmanuel Lincot**, chercheur associé à l'IRIS, professeur à l'Institut Catholique de Paris et sinologue. Elle s'inscrit dans le cadre du Programme Asie-Pacifique de l'IRIS.

PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE

Par son poids économique, démographique et la persistance d'une multitude de défis politiques, stratégiques et sécuritaires, l'Asie-Pacifique fait l'objet de toutes les attentions. Le programme Asie-Pacifique de l'IRIS et son réseau de chercheurs reconnu à l'échelle nationale et internationale se donnent pour objectif de décrypter les grandes dynamiques régionales, tout en analysant de manière précise les différents pays qui la composent et les enjeux auxquels ils sont confrontés.
Les champs d'intervention de ce programme sont multiples : animation du débat stratégique ; réalisation d'études, rapports et notes de consultance ; organisation de conférences, colloques, séminaires ; formation sur mesure.

Ce programme est dirigé par **Barthélémy Courmont**, directeur de recherche à l'IRIS, maître de conférences à l'Université catholique de Lille

© IRIS - Tous droits réservés

Comme la guerre en Ukraine, la guerre de Corée a commencé avec l'agression de la Corée du Nord communiste contre la Corée du Sud en 1950. Nous célébrons cette année le 70e anniversaire de l'accord d'armistice qui a stoppé les hostilités et divisé mon pays sans mettre fin au conflit. Juridiquement, l'état de guerre n'est aujourd'hui pas terminé.

Les deux conflits s'inscrivent dans un jeu de puissances extérieures qui ont cherché à les circonscrire (guerre par procuration ou « *proxy war* ») et à éviter une confrontation directe entre elles. En 1950, Staline n'a pas donné à Kim Il Sung tous les moyens militaires pour réussir jusqu'au bout son offensive : il cherchait d'abord à détourner les Américains de l'Europe et à séparer les États-Unis et la Chine. La Chine, en s'engageant dans le conflit, a perdu l'occasion de récupérer Taiwan, mais s'est affirmée comme une nouvelle puissance subordonnée à l'URSS. Le Japon a profité du conflit pour conclure une paix sans réparations ni *mea culpa* avec les États-Unis (traité de San Francisco) et amorcer son décollage économique.

Dans le conflit ukrainien, l'OTAN aide militairement l'Ukraine, mais en posant des limites (malgré la décision récente de livrer des chars), et ne veut pas s'engager directement, tandis que la Chine renforce sa position par rapport à la Russie, et que des pays tiers en tirent un bénéfice économique. Comme à l'époque de la guerre de Corée, le conflit favorise la stratégie américaine de consolidation des alliances, notamment l'OTAN, et la bipolarisation du monde.

Dans les deux cas, la guerre a évolué d'une guerre de mouvement, dans une première phase, à une guerre d'attrition qui se fige sur un point d'équilibre entre les forces en présence. L'utilisation des armes nucléaires a été envisagée, du côté américain dans la guerre de Corée, du côté russe dans le conflit ukrainien, sans qu'heureusement les responsables ne se laissent entraîner vers cette extrémité.

Les négociations de paix, artificiellement retardées par Staline, n'ont abouti qu'après la mort de ce dernier, en juillet 1953. De même que le président Zelensky insiste (et je le comprends) sur la récupération de l'ensemble des territoires ukrainiens perdus, le président sud-coréen Syngman Rhee s'est accroché à l'objectif de réunifier l'ensemble de la péninsule coréenne. C'est pourquoi la Corée du Sud a refusé de signer l'accord d'armistice conclu entre les États-Unis, l'URSS, la Chine et la Corée du Nord. Malgré l'entrée des deux Corée à l'ONU, la constitution sud-coréenne prévoit toujours que la Corée inclut les deux territoires.

Géopolitiquement, l'Ukraine et la péninsule coréenne se trouvent dans des espaces de confrontation entre les puissances terrestres et maritimes mondiales. À plusieurs reprises dans l'histoire, la Corée a servi de champ de bataille entre ces puissances, tout comme l'Ukraine a été un champ de bataille entre la Russie et les puissances rivales. La Corée a essayé de proclamer sa neutralité en 1897, mais est tombée dans l'orbite nippone après la guerre russo-japonaise.

Du point de vue de la Russie, l'Ukraine fait partie de son identité historique et culturelle. La Crimée, l'accès à Sébastopol, les liens avec le Donbass, étaient jugés stratégiques alors que l'OTAN promettait l'adhésion de la Géorgie et de l'Ukraine. Aurait-on pu éviter le conflit ? À

chaque fois que j'ai rencontré des responsables ukrainiens, je leur ai conseillé de ne pas se ruer vers l'OTAN, mais de renforcer leur défense dans une position de neutralité.

J'ai condamné la décision arbitraire de Vladimir Poutine de démarrer cette guerre il y a un an. Le peuple ukrainien démontre une volonté de résistance et un patriotisme remarquables qui ont réussi à arrêter l'offensive russe. Mais il est illusoire de vouloir terminer ce conflit par les armes. La prolongation d'une guerre d'attrition est un scénario du pire qui ne peut qu'accroître les pertes humaines et les destructions pour la Russie et l'Ukraine alors que cette dernière, affaiblie par les millions de déplacés et réfugiés, a une population quatre fois inférieure à la population russe. Le chef d'état-major américain Mark A. Milley a reconnu que la probabilité pour l'Ukraine de reconquérir tout son territoire était faible. De plus, le risque d'utilisation de l'arme nucléaire ne doit pas être sous-estimé, l'ancien président Dmitri Medvedev ayant déclaré que la défaite conventionnelle d'une puissance nucléaire pourrait déclencher une guerre nucléaire.

Il est temps de méditer la sagesse orientale : nous ne pouvons garantir notre sécurité sans assurer celle des autres. Comme l'a souligné Henry Kissinger, l'effondrement de la Russie ne ferait qu'accroître le chaos mondial. Le changement climatique est un danger pire encore qui nécessite la coopération de tous. Le navire, notre planète, est en train de couler. Il est fondamental que les États-Unis et la Chine dialoguent activement pour empêcher une escalade du conflit ukrainien vers une guerre mondiale, et il est urgent, malgré la dimension dictatoriale de la Russie moderne, de proclamer un cessez-le-feu et de démarrer des négociations sur la base des positions antérieures à l'invasion.

L'expertise stratégique en toute indépendance

PROGRAMME
ASIE-PACIFIQUE

IRIS
INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France
+ 33 (0) 1 53 27 60 60
contact@iris-france.org

iris-france.org

L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.